

# Un vent de révolte souffle sur Varsovie

**Pologne Le PiS prend des mesures antidémocratiques et provoque la colère de la rue.**

**Valérie Woyno**  
Correspondante à Varsovie

**D**evant l'une des sorties principales du Parlement polonais, des manifestants se chauffent les mains devant un brasero à charbon. Depuis vendredi, jour et nuit, ils bloquent tout accès au bâtiment. Leur détermination s'affiche clairement sur une banderole: "On ne cédera pas nos droits. On reprendra ceux qui nous ont été enlevés."

"Nous sommes là pour soutenir les députés de l'opposition retranchés à l'intérieur du Parlement", explique Pawel Kasprzak, un des membres du comité des Citoyens de la République de Pologne. Ferme-ment opposé au parti Droit et Justice (PiS), ce petit mouvement est l'un des plus radicaux. "Nous resterons ici tant qu'il faudra", affirme notre interlocuteur, à quelques jours des fêtes de Noël. La Pologne est frappée par la crise la plus grave depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs populistes il y a un an.

## Un petit vote entre amis

L'incident détonateur qui a poussé des dizaines de milliers de Polonais dans la rue ce week-end, remonte à vendredi après-midi. Un député de l'opposition, Michał Szczęsny, s'est en effet élevé contre un nouveau règlement encadrant le travail des médias. En vertu de celui-ci, l'accès des journalistes au Parlement et aux députés devrait être limité dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain. Ne tolérant pas ces critiques, le président de la Diète a aussitôt exclu M. Szczęsny du débat sur le

budget, déclenchant une série d'événements en cascade.

L'opposition a en effet décidé d'occuper la tribune. En réponse à quoi, les membres du PiS ont transféré le débat budgétaire dans une salle annexe et voté rapidement la loi en comité restreint. Une façon de procéder totalement "illé-gale", selon l'opposition et plusieurs juristes.

Des milliers de personnes en colère ont aussitôt accouru à l'appel du Comité de défense de la démocratie (KOD) pour soutenir les députés de l'opposition, bloquant les sorties du Parlement en appelant au respect de la loi et de la liberté

de la presse.

La police a dû déloger les manifestants pour permettre aux dirigeants du PiS de quitter le bâtiment sous escorte.

A Cracovie, des manifestants se sont jetés par terre pour bloquer la voiture du chef du PiS, Jaroslaw Kaczynski, alors que ce dernier se rendait comme tous les mois sur la tombe de son frère, le président Lech Kaczynski, mort dans la catastrophe aérienne de Smolensk en 2010.

## Vers un "Maidan" polonais?

La Première ministre Beata Szydło et d'autres membres du PiS ont qualifié les députés d'opposition "d'aventuriers" politiques qui, en occupant l'hémicycle de la Diète depuis vendredi, violent la loi. Le journal progouvernemental "Gazeta Polska" a aussi mobilisé ses troupes, ce dimanche, pour s'opposer à ce qu'il a appelé un "coup d'Etat" de la part de l'opposition. Et d'accuser celle-ci de chercher à déstabiliser la majorité légitime, paralyser le parlement en organisant des provocations et peut-être même "destituer le gouvernement". La tension n'a jamais été aussi forte et le pays n'a jamais été aussi divisé. Certains s'interrogent: "Va-t-on vers un Maidan (le soulèvement populaire qui a conduit à la chute du gouvernement, NdlR) comme en Ukraine?"

"J'ai peur, j'ai vraiment peur. La Pologne affaiblie, divisée, en régression éco-

nomique, aux prises aux conflits fratricides, est une proie facile dans un contexte international incertain, avec à notre porte Poutine et ses aspirations impérialistes", dit Anna Bimer, une peintre de 52 ans qui manque rarement une manifestation du KOD. Une inquiétude justifiée car Kaczynski n'est pas un homme qui a l'habitude de céder.

Le président Andrzej Duda, également membre du PiS, cherchait à apaiser les tensions en rencontrant les représentants des partis politiques, ce

lundi. Mais peu de commentateurs pensent qu'il puisse jouer un véritable rôle de médiateur indépendant, Jaroslaw Kaczynski étant perçu comme le véritable maître de la Pologne.

**"Nous resterons ici tant qu'il faudra."**

**PAWEŁ KASPRZAK**

Ce représentant du comité des Citoyens de la République de Pologne campe devant le Parlement en soutien à l'opposition.